

jouets jusqu'aux manteaux en molleton délicatement brodés, ont été produits pour répondre à la demande croissante des marchés du Sud canadien. Bien qu'elle ne retienne pas autant l'attention que les gravures et les sculptures, l'activité des coopératives adonnées à l'abattage, à la construction d'embarcations et à la pêche au phoque a aussi fourni une précieuse expérience des affaires et de nombreux emplois.

En plus de permettre aux Esquimaux d'acquérir de l'expérience en affaires et d'occuper des emplois rémunérés,—éléments essentiels au sentiment d'indépendance,—les coopératives ont aussi assuré un revenu en espèces de plus de \$200,000 aux collectivités septentrionales en 1961 et peut-être le double, en 1962. De plus, grâce à leur participation dans des entreprises de réaménagement qui ont produit et vendu toute une gamme de biens et de services, les gens du Nord ont gagné \$175,000 en 1962.

Le nombre grandissant de travailleurs bien établis crée une demande de logements permanents et, en vertu d'un programme de prêts et de subventions établi par le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, un nombre croissant d'Esquimaux acquièrent leur propre maison. Une subvention de mille dollars couvre une partie des frais; le propriétaire peut emprunter le solde du Fonds de prêt aux Esquimaux et le rembourser à des conditions proportionnées à son revenu. Sa participation à la construction de sa maison en réduit le coût au minimum. Toutes les dispositions financières encouragent l'Esquimau à continuer à se suffire et à demeurer indépendant dans une conjoncture économique changeante. A Frobisher Bay, un groupe de 15 familles ont fondé une coopérative qui vise à doter chaque famille d'un logement convenable. D'autres habitations sont fournies à titre de secours à ceux qui, à cause d'une infirmité physique ou autre, ne peuvent défrayer leur propre logement.

Comme citoyens canadiens, les Esquimaux bénéficient des mêmes avantages sociaux que ceux qui vivent plus au sud: allocations familiales, assistance-vieillesse, sécurité de la vieillesse, allocations aux aveugles et aux invalides. Le gouvernement fédéral dirige aussi des services de bienfaisance destinés à la famille et à l'enfance, ainsi qu'un programme de réadaptation et de soins médicaux visant à consolider la vie familiale et communautaire. La tuberculose n'a pas été enrayée, mais l'incidence diminue rapidement. Bien que le taux de mortalité infantile dans le Nord demeure élevé comparativement au taux national, il diminue là aussi grâce à l'amélioration des services d'hygiène et des normes de l'habitation.

En plus des Esquimaux qui travaillent à leur compte comme membres des coopératives, d'autres occupent des emplois divers: fonctionnaires, préposés à la Ligne d'alerte avancée, ministres du culte, mineurs, charpentiers, mécaniciens, conducteurs de véhicules diesel et de tracteurs, foreurs de puits de pétrole, etc. Un Esquimau dirige le poste de Radio-Canada à Inuvik. Une Esquimaude de la Division du bien-être social (Direction des régions septentrionales) est rédactrice de la revue esquimaude *Inuktitut*. Une autre réalise des émissions en esquimau pour le Service septentrional de Radio-Canada. D'autres Esquimaudes sont interprètes, serveuses de table, aides-infirmières, secrétaires et commis, tant dans les centres méridionaux que dans ceux du Nord.

Par suite de l'évolution continue du Grand-Nord, les Esquimaux ont l'occasion d'assumer de plus en plus des responsabilités. En juin 1962, ceux d'âge électoral, dans les districts de Franklin et de Keewatin, ont eu, pour la première fois, la possibilité de participer à une élection fédérale et les résultats ont montré qu'un bon nombre avaient exercé leur droit de vote. Relativement à la division éventuelle des Territoires du Nord-Ouest, on a demandé aux Esquimaux et autres résidents de l'Arctique oriental de choisir un nom au nouveau territoire devant être créé. Le vote a été en faveur de l'appellation *Nunassiatq*, la belle région.

Depuis d'innombrables années, les Esquimaux survivent dans une région que beaucoup ont considérée comme rude et stérile. Les circonstances ont changé, toutefois, et la région comme ses habitants assisteront bientôt à des changements plus importants encore. S'adaptant à un nouveau milieu, apprenant de nouveaux métiers, les Esquimaux canadiens, courageux et intelligents, joueront un rôle accru dans le développement de la dernière région vierge du pays.